

premiers efforts, il arrive à l'étude du kantisme. Nous eussions aimé que M. Didiot nous dît quelques mots de la *genèse* du kantisme. Suffit-il de nous dire que "dans l'extrême nord de l'Allemagne, se trouvait le foyer de libre pensée, d'idéologie qui préparait pour la France napoléonienne et pour l'esprit humain lui-même, un incendie mille fois plus terrible que celui de Moscou?" Un foyer s'allume rarement de lui-même, fût-ce un foyer d'idéologie. Nous aurions préféré aussi que M. Didiot au lieu de nous énumérer quelques-uns des principaux *effata* d'Emmanuel Kant, nous expliquât le sens de sa méthode et sa caractéristique. De même, il eût été d'un esprit plus clairvoyant de rechercher quels sont les principes internes du criticisme et de le juger à la lumière de ces principes, quitte à examiner ensuite la valeur de ces principes avec la seule raison. M. Didiot eût ainsi évité de critiquer un système au nom des principes d'un autre système, ce qui est un vice radical de méthode et une source de perpétuelles équivoques.

Mais M. Didiot a su trouver dans la *Somme théologique* et dans la *Somme contre les Gentils*, la réponse à toutes les objections kantistes Ce n'est évidemment qu'une prétention personnelle : nous aurions préféré un exposé et même des jugements plus objectifs.

II.—*Le Canada ecclésiastique* chez Cadieux et Derome, Montréal. Nous suivons l'exemple de plusieurs revues en félicitant et en remerciant la librairie Cadieux et Derome de ce volume dont l'intérieur est aussi soigné que l'extérieur est coquet. Nous nous permettrons une seule remarque : pourquoi ne trouvons-nous pas à côté du nom de chacun des membres du clergé, dans la liste alphabétique qui termine le volume, le numéro de la page où il est fait mention de la paroisse ou de l'institution à laquelle il appartient. Cette simple indication rendrait, semble-t-il, le plus grand service au lecteur.

III.—*L'art et la morale*, par le R. P. Sertillanges, O. P. (Collection *Science et religion*, de Bloud et Barral—Dépôt chez Granger, à Montréal). Le père Sertillanges a traité avec compétence un sujet difficile et actuel, plus actuel peut-être encore dans notre pays qu'en Europe. Les mœurs ont conservé parmi nous assez de leur simplicité—d'aucuns diraient de leur naïveté—pour être encore gou-